Voyage du 16 novembre au 1 décembre 2019

(bilan chronologique)

Santa Catarina 16 au 20 novembre

Accueil à L'aéroport tout neuf de Florianiopolis (investissement privé, Suisse) par Joao. Nous passerons 2 jours à la Pousada Sol e lua, à 2 pas de la plage pour un démarrage en douceur (baignade, balade), quelques réflexions et actions :

-implication des évangélistes dans la situation politique actuelle (origine des chicago boy's !) lien avec le coup d'état du chili en 73 et celui en Bolivie cette année, l'impact de l'esclavage sur le vote extrême, l'impact de Jean Paul 2…

-La réforme inaboutie de Lula, les grands propriétaires seraient impliqués sur ce qu'il se passe en Bolivie

-travail sur les Huiles essentielles (HE) « Vetiver » (racine et feuille), vertus de la plante pour lutter contre l'érosion, utilisation pour la fabrication des parfums (pour arrêter l'utilisation d'animaux). Tout est prêt pour produire, des analyses sont faites en ce moment. L'organisation financière n'est pas bouclée, Joao est porteur du projet avec quelques associés, le bâtiment est situé à côté d'AGRECO, Mais la coopérative n'est pas dans le projet (désaccord sur les valeurs avec une partie des dirigeants). Joao pense qu'il faut démarrer avec qq producteurs et quand ce sera lancé, les autres suivront.

-Santé : présentation du service municipal de Santa Rosa de Lima, avec Siuzete (qui est aussi directrice du **CFAE**), la prise en compte du patient dans sa globalité nous impressionne, (équipe ESF, aides-soignants, infirmière… Tous travaillent ensemble et visitent l'ensemble des familles. De nouveaux services sont pratiqués : Physiothérapie, auriculothérapie, géothérapie, massothérapie, renforcement musculaire…en plus de tous les autres services : psychologie, dentiste... Un projet de phytothérapie émerge avec la création d'un jardin de pantes médicinales derrière le centre, un lien est prévu avec le projet HE**. Un projet de faire venir Daniela(pharmacienne) en France est en projet pour 2020.**

-CFAE : le centre de formation fonctionne actuellement avec des bénévoles, il y a eu jusqu'à 3 salariés pour lancer le projet des huiles essentielles qui ont arrêtés leur activité faute de financement.

-**Santa Rosa de lima :** à la pointe de l'agro écologie et de l'agriculture Bio (1producteur bio/6 contre 1/350 au Brésil) et de l'accueil paysan :

-Pousada Encanto Verde, chez Rosângela et Sebastiao : 15 des 19ha sont revenus en forêt native, le cédant avait rasé les arbres, ils ont replantés en respectant les différentes strates végétatives, romarin, plantes épices, p'tit fruits, bananier, …arbres à haut jet. Une quarantaine de ruches (d'abeilles qui ne piquent pas) aident à la pollinisation. Ils vendent des essaims. Nous avons pu apprécier la biodiversité, notamment quand à 4h du matin les singes se sont manifestés ! La production des p'tits fruits est vendue à AGRECO. Ils misent beaucoup sur l'accueil touristique (accueil paysan). Ils recherchent le maximum d'autonomie sur la ferme(maraichage, fruits, lait, viande,….), les animaux permettent de fournir de l'humus aux cultures.

- Pousada Victoria, chez Dida et Jackson, pionniers d'Acolhida na Colônia. Les 20ans d'aménagements rendent le lieu assez magique ! les activités tournent autour de l'accueil (activité principale), aménagement : arbres, fleurs… Au-delà de l'autonomie alimentaire, le jardin, les poules, les fruits(séchés), les plantes aromatiques (avec séchoir), et le miel permettent une vente sur place aux touristes et au marché de Florianópolis. Beaucoup d'activités sont menées sur ce lieu, Jackson a plein d'idées, Dida exprime une certaine « fatigue », elle aimerait que l'arrivée de Jackson la soulage, il est jeune et plein d'enthousiasme. Il participe à beaucoup d'évènements (il revenait d'une rencontre slow food au Pérou, il compte partir 2j /mois avec Rosângela et Sebastiano à Florianopolis pour approfondir leur formation en permaculture). Il est clairement un interlocuteur privilégié pour les futurs échanges.

D'après Joao, une centaine de familles adhèrent à Acolhida na Colônia au Santa Catarina, dont 14 santa Rosa. Ils sont tous en agriculture biologique et fournissent l 'alimentation pour les touristes accueillis (quand ils vieillissent et ne peuvent plus produire, ils s'approvisionnent au plus près). Au début de l'activité, c'est l'activité agricole ou un travail extérieur qui permet d'assurer le revenu, avec le temps c'est l'accueil qui prend plus de place.

Nous n'avons pas pu rencontrer Anna et nous n'avons pas discuté du porc Macao.

Porto alegre : 20 et 21 novembre.

Après une heure et demie de route et 5h de bus, nous sommes accueillis au FETAG-RS(Fédération des Travailleurs pour l'agriculture familiale de l'Etat du Rio Grande Do Sul) par Diana(directrice)Edson(animateur régional) et Némo(animateur National et traducteur).

Objectif des rencontres : Que la jeunesse (entre 16 et 32ans)fasse entendre sa voix : propositions pour la politique agricole.

Après un présentation rapide du FETAG (27 fédérations, 4300 syndicats, 300000 adhérents), nous participons à l'inauguration des rencontres, l'ambiance est « entre le meeting politique et un rassemblement du MRJC ou des Maisons Familiales Rurales(MFR) ». Beaucoup de jeunes portent des teeshirts de l'équivalent des MFR, on comprendra plus tard qu'à 16 ans, les jeunes sont considérés agriculteurs, mais ils sont plutôt « aides familiaux ? ». Soirée festive avec présentation de produits locaux de l'agriculture familiale, nous récupérons quelques graines !

-découverte des services de santé dans Porto Alegre :

Je suis accompagnée par ***Miriam*** (qui est traductrice grâce à sa maîtrise du français), Miriam est une grande amie de Didier et Aline.

Nous rejoignons ***Olga*** pour visiter **la « Clinicas » de Porto Alègre**. ***Cécilia***, médecin de santé communautaire, qui a travaillé à Paris (Pitié Salpétrière) est notre guide pour cette visite. Olga et Cécilia sont parties du groupe « MUSE ». Groupe de médecins qui travaillent sur le santé des femmes, leurs droits et notamment militent pour la légalisation de l'avortement.

Quelques caractéristiques de la santé au Brésil :

- Politique de santé familiale. Avec une santé communautaire de prévention basée sur l'individu et son environnement bio-psycho-social.

- Prise en charge pluridisciplinaire avec dans chaque centre médecin, infirmier, aide infirmier, agents de santé communautaire, dentiste, kiné, psychologue et +/- diététicien et pharmacien.
- Ils développent « l'aller vers ».
- Politique de territoire avec un centre de santé référent par quartier ou village.
- Chaque mois, 1 ou 2 thèmes national de prévention (octobre rose contre le cancer du sein ; novembre bleu, dépistage cancer de la prostate ; décembre mauve= prévention de la dépression et du suicide...). Le programme de santé des professionnels repose aussi sur ces thématiques de santé publiques.
- Programme de coopération avec les écoles.
- Mise en place du SUS depuis Lula. Permet l'accès aux plus démunis vers système de santé sans avance de frais. Actuellement, de plus en plus de personnes de classe moyenne ne peuvent plus payer les assurances privées et demandent le SUS. Beaucoup de complexité administrative.
- Une organisation financière différente de la France :

Médecin, infirmier, pharmacien et dentiste payés par l'Etat.
Technico-infirmier, préparateur pharmacie, secrétaire, kiné, psycho et agents de santé communautaire payés par la mairie.
Ce centre de santé est rattaché à l'hôpital (équivalant des CHU en France). Il est aussi un centre de formation pour les professionnels médicaux et paramédicaux. La gestion administrative incombe à la mairie et le reste au ministère de la santé.

Pour ce centre, il y a 4 équipes référentes de lieux géographies définis dans Porto-Alègre.
Chaque équipe est composée :

- d'1 médecin référent et de 2 internes
- d'1 infirmier et de 2 techniciennes infirmière
- de 2 à 4 agents de santé communautaires (1er cycle complet+concours pour 2 ans de formation basée sur la santé et le social)
- D'une équipe spécifique pour la « situation de rue »
- Cette équipe est identifiée par les usagers grâce à une plaquette avec la photos des intervenants, les plages d'ouvertures du centre, les passages au dom...

Une équipe référente pour maximum 755 personnes. Et chaque famille doit être visitée 1 fois par mois.
Ce repérage par les agents de santé communautaire permet un repérage qui définit le rythme de suivi des familles en fonction de leur(s) vulnérabilité(s).

Organisation du centre et parcours du consultant.

1. Accueil à la **réception** par secrétaire et infirmière.

- Les personnes avec RDV prévus sont accueillies dans les salles prévues en fonction du motif de consultation (vaccination, pansements, groupe de travail, etc).
- Les personnes sans RDV sont accueillies par des infirmières formées au « programme d'accueil » qui effectuent un « tri » en fonction des besoins. Les RDV non urgents sont reprogrammés et les urgences sont prises en charge dans le centre de santé. Cet accueil basé sur l'écoute est de plus en plus difficile car très chronophage et les demandes ne cessent d'affluer(beaucoup d'angoisse, de dépression liées à la situation politique actuelle mais aussi aux problèmes d'addiction et de violences).

2. **Salle de consultation d'accueil** avec infirmière (prise des constantes, écoute...) pour orientation.
3. **Salles spécifiques** (vaccination, petite chirurgie, pansement, gynéco, pédiatrie).
4. Salles de réunion et de **travaux de groupe** comme femmes enceintes, jeunes parents, maman/bébé, sevrage tabagique, alimentation, qualité de vie, aide émotionnelle, méditation, sevrage alcoolique, aide pour les 6 à 17 ans.....).
5. **Pharmacie** avec délivrance des traitements gratuite.
6. Les agents de santé communautaires vont **dans les quartiers.** Visite d'une favela où il y a beaucoup de problème de drogues et de troubles psychiatriques. Une fois par mois, ils organisent une « thérapie communautaire » dans l'espace de jeux commun à tous les habitants. Thèmes abordés sont différents chaque mois et retravaillés ensuite avec les familles.

Pour l'après midi, Miriam me conduit au centre de santé de **« Santa Rosa do Herval »** où ***Enrique,*** le fils d'Olga, est médecin de santé communautaire.
L'équipe du centre est confrontée à beaucoup de violences familiale et de souffrance au travail. Dans cette région, il y a beaucoup d'usines où le travail est très difficile. Ici on voit le poids de la mairie sur l'orientation que peut prendre ou NON les effectifs et la politique de santé d'un territoire.

-intervention sur les questions d'installations et de transmissions agricoles :

Préparation : Avec Nemo nous préparons un PowerPoint en Portugais pour notre intervention (présentation de nos fermes, les outils pour faciliter l'installation et la transmission agricole en France, les réalités de l'agriculture bio et l'évolution de la consommation (plus de végétal), il nous dresse quelques réalités de l'agriculture Brésilienne fermes de 0.5 à 15000, voir 150000ha, difficulté de vendre directement au consommateur, difficultés pour faire sa place en agriculture biologique (les grandes surfaces en produisent directement)…

Intervention : La rencontre démarre par des chants repris en cœur dans la salle, il y a de l'ambiance. Nous sommes minutés car 2 députés viennent de s'intercaler dans le programme(1PT, fédéral, ; 1 PSB, état), le président de la confédération des salariés souligne la précarisation croissante des salariés dans les fermes depuis le changement de gouvernement. A cause d'un problème technique nous ne pouvons pas utiliser le PowerPoint, même si Damien a fait le show en démarrant sa présentation en espagnol (applaudissements des 300 participants), nous sommes un peu déçus. D'après Samuel (APRODESI), le fonds de notre intervention a plu (se prendre en charge, ne pas tout attendre de l'état qui se désengage), autre indicateur : WhatsApp a fonctionné dès le début de notre intervention !

Ces rencontres se préparent depuis 11mois, sur 1000 invités, 300 sont présents, d'un projet international, faute de financement, cela s'est transformé en rencontres régionales. Nous rencontrons avant de partir Alexandre (dit MERREM), « éducateur populaire », qui nous rassure sur le déroulement des rencontres. Nous avions vu des discours en tribunes, des animations visant à fédérer, il était là pour coordonner et animer des ateliers participatifs avec l'inspiration de Paulo FREIRE.

Nous prenons la route avec Samuel, nous passons à côté d'une réserve indigène de Guaranis. Il nous explique qu'ils ont leurs propres règles de fonctionnement. De 13000 ethnies, le Brésil n'en compterait plus que 200.

Santo Antônio da Patrulha : 22 au 24 novembre.

Hébergement chez Sandra et Ronaldo Borba, membre d'APRODESI et ancien secrétaire à l'alimentation de la municipalité.

Visite chez Luis et ……Portal, d'un abattoir et atelier de transformation à la ferme pour les porcs. Outil assez ingénieux, simple et pratique, chauffé au bois (au vu de la pénibilité pour chauffer l'eau nous engageons la discussion sur la possibilité d'une autre source d'énergie : solaire ? autre ? Ils ont le projet de sortir un peu les porcs pour améliorer le bien-être, l'alimentation des porcs est sans OGM (pas forcement pour ceux transformés des voisins !) . Ils transforment 5/6 porcs /semaine, font de la vente directement à la ferme et vendent principalement à des revendeurs à cause de la route longue et défoncée, et des réticences de Luis. Nous nous rendons compte de exigences sanitaires. (collation aux à la saucisse, au fritons….)

Visite du Syndicat : nous partageons le repas avec les 25 salariés, nous avons l'impression de retrouver au même endroit, dans les mêmes locaux la MSA, le fisc, l'AFOC, terrena, la conf, l'adearm, les civam…. Au Brésil on est plus dans l'horizontal et le global(à l'image de l'organisation de la santé) qu'en France(très sectorisé et descendant). 2400adhérents sur 4000 agriculteurs. Echange avec Samuel sur le petit méthaniseur à la ferme pour produire le gaz à la famille (coût environ 1000ºє cf youtube :biodigestor diacona) **pourquoi pas un échange futur sur les questions énergétiques ?**

(Interview en direct à la radio, merci Damien pour sa prestation en portugnol)

Visite d'une ferme aquacole de Tilapia chez Marscios, transformé et vendu (congelé) à la ferme, au restaurant et au marché. Il adorait pêcher, il en a fait son activité sur 2ha. il travaille en famille. Comme beaucoup de petits producteurs, il fournit l'alimentation scolaire (programme de Lula, 30% de la restauration scolaire doit provenir de l'agriculture familiale (<72ha), c'est remis en cause par le gouvernement actuel, sans décision pour l'instant).

Visite chez Maria-Thérésinha et Claudiomar, à la suite de son voyage en France en 2014, ils ont décidé d'arrêter le tabac (avec utilisation de pesticides) pour se lancer dans le maraîchage bio. Claudiomar est employé au syndicat, Maria-Thérésinha assure la culture et la vente des légumes bios. C'est une certification participative qui délivre l'attestation biologique. Elle valorise ses produits à un tarif supérieur au conventionnel seulement dans la restauration scolaire (+35%), sur le marché elle n'ose pas trop augmenter, elle considère que seulement 30% seraient prêt à payer plus cher……(à voir pour l'avenir).

Marché au FETAG et animation pour les consommateurs : plusieurs témoignages se succèdent (des universitaires témoignent de leurs études soutenant l'agriculture bio (analyses des produits …) , paysans (celui de Thérésa est chargé d'émotions, elle cherche du soutien chez le consommateur), nous sommes également sollicités (Damien peaufine son Portugnol,

nous insistons sur l'importance de s'organiser entre producteurs, voir entre consommateurs ex : amap)! Le marché a été impulsé et est animé par le FETAG, il est situé sur leur terrain en face des bâtiments, Samuel et quelques salariés sont présents pour monter et démonter les stands chaque semaine. De passage à la grande surface locale nous repérons le prix des produits bios (ex 7€/kg les carottes), les producteurs en vente directe ont l'avenir devant eux.

Visite du centre de Santé de CARAà avec ses 2 médecins Cubaines. Tout est là regroupé. (Psycho/dentiste/Gynéco/Kiné/Pharmacie…), nous sentons l'importance du faire ensemble. 6 agents de santé quadrillent le territoire, toutes les familles sont visitées avec une hiérarchie de priorités en fonction des problèmes . Chaque mois un thème précis est abordé(alcoolisme/prostate, suicide….) Nous visitons un 2nd centre avec les mêmes services (à coté une structure d'accueil pour un marché hebdomadaire soutenu par le Fetag). En 2013, un programme d'ouverture a fait venir 9000 médecins cubains (programme supprimé en 2018, les médecins repartent !), l'occasion de présenter quelques différences entre les 2 pays :

- Médecins pour 1000 habitants : 16,4 à CUBA, 2,5 au Brésil, et en France ?
- Mortalité infantile : 3,1/1000 à Cuba, 12,8/1000 au Brésil
- Espérance de vie : 75/80 à Cuba, 60 au Brésil

Visite chez les parents d'Edson production de maïs/haricot (en remplacement du tabac) et vigne. La fabrication de la farine est faite au moulin entraîné par l'eau de la rivière. Ses parents ont refusé les plans de rénovation de l'habitat sous la période Lula, ils travaillent de manière traditionnelle (5ha cultivés à la main)… Ils feraient partie de l'électorat du gouvernement actuel. S'en suit une discussion sur la politique. Depuis 1,5an personne n'affiche plus son appartenance au PT !

Séminaire « APRODESI » : après un démarrage en chanson. Nous assistons à une journée intéressante : intervention d'un sociologue qui fait le point sur le changement climatique, l'augmentation de la culture du soja, la déforestation, l'obésité qui augmente…, nous intervenons avec le PowerPoint qui fonctionne cette fois !..une paysanne sur la certification participative en bio, Samuel sur le développement rural (ascendant), éducation populaire, les changement en cours (tabac remplacé par les légumes)…..un jeune couple qui produit (en biodynamie) transforme, sèche des produits, commercialise….

Rolante : 25 et 26 novembre.

Chez Edouardo qui est très content de parler français de nous présenter sa famille, son environnement, la ferme familiale ! Il exprime ses inquiétudes concernant l'insécurité au Brésil, voir à Rolante (une autre explication de l'arrivée du gouvernement actuel ?) Chez lui, l'ambiance est rustique, détendue, chaleureuse avec beaucoup de simplicité et de tendresse. Nous décidons de nous lever à 5h30 le matin pour profiter un peu de la ferme de nos accueillants. La ferme fait 20 ha, il y a 16 vaches laitières Holstein (le lait est vendu en direct à Rolante), 2 bœufs de trait permettent la réalisation des travaux même si un tracteur est présent. Beaucoup d'autoconsommation dans l'alimentation, lait, crème, beurre, fromage, miel, pain, gâteau…maman sait tout faire ! Nous sommes tous un peu frustrés de partir déjà, une balade dans la montagne aurait été la bienvenue mais la journée s'annonce rude ! Jésus nous attend pour 1,5 jour marathon !

Visite de la charcuterie : beaucoup de normes d'hygiène précautionneuses, le mélange des colorants et additifs avec la viande ne nous inspire pas beaucoup (même si d'après eux ils sont se justifient par une demande du consommateur pour différencier le cochon du bœuf). C'est un bel équipement créé et géré par un homme assez jeune.

Visite d'une seconde unité de transformation, plus récente avec plus de volumes. 3 viandes sont traitées, cochon, bœuf, et poulet, la viande arrive déjà prédécoupée et repart transformée. Ce passage nous permet de comprendre qu'il y a une estampille sanitaire pour la viande locale, au Brésil il existe 3 niveaux d'exigence sanitaire en fonction du type de provenance(locale/état/export).

Visite d'une coopérative scolaire de jeunes de 13-15ans, ils ont créés une coopérative de recyclage de déchets, ils se sont rendus en Allemagne, certains à un séminaire sud-américain, vu leur âge nous sommes un peu impressionnés. Leur voyage en Allemagne a été financé par une entreprise de déchets (une idée pour les jeunes de l'université de Rolante ?)

Visite chez Odénir, Luisetta et Ronaldo. Ronaldo est professeur d'Anglais, très intéressé par le soin par les plantes avec méditation (rites indigènes), il a un projet de lieu agroécologique sur la ferme pour accueillir et proposer de la formation. Après 14 ans comme agent de communauté au poste de santé, Luiseta, qui garde des connaissances de sa mère souhaite maintenir et développer l'automédication à partir des plantes. Sur ses 10ha, Odénir produit des Tilapia, des carpes vendus dans un abattoir qui les vend dans tout le Rio Grande do Sul. Même s'il vient d'acquérir un tracteur (il est en apprentissage pour la conduite et n'a pas de matériel à mettre derrière), il utilise le trait animal et sème ses cultures à la main.

Université de Rolante : intervention devant les étudiants et de quelques paysans, d'un producteur laitier qui vient de se lancer dans la vente directe de produits transformés, en bio depuis 2013 (18 vaches sur 6,5ha !)il vend à Porto Alegre. Nous présentons à nouveau notre PowerPoint en axant l'intervention sur la bio, la transformation et la vente directe. Nous parlons avec **Adriana Number**, qui a déposé un projet pour **venir au congrès mondial de l'agriculture biologique, organisé à Rennes du 20 au 27 septembre 2020.**

Participation à la rencontre annuelle du service agriculture à la mairie de Rolante (service où travaille Eunice qui nous héberge pour cette dernière nuit dans le secteur). Beaucoup de services sont organisés au niveau communal : divers travaux des champs, ex : ensilage, pelleteuses… Tous les services locaux présentent leur action (EMATER : association de l'état, assistance technique, le vétérinaire (rappelle toutes les obligations, vaccin tuberculose, fièvre aphteuse..), STAF, syndicat, qui parait moins engagé qu'à Santo Antonio, ….) Le CMDR (conseil municipal de développement rural) définit les priorités (conditions de travail, de marché….). Nous nous présentons rapidement cette fois !

Visite de CASA COLONIA : magasin de producteur mis en place par la mairie, 13% de marge pris au producteur,3% pour les salariés et 10% pour la mairie.

Départ de Rolante : dernier repas avec Jésus et Edouardo,(et Diana sa petite amie qui nous a rejoint), ce sont vraiment les interlocuteurs complémentaires à Rolante. Jesus par son expérience, son carnet d'adresse, ses relations et Edouardo, par son enthousiasme, son envie de développer des choses sur la ferme… . C'est avec Wagner que nous irons à Herval. Il est intervenant à l'université (mécanique, la fabrication de la bière..), et aussi petit producteur dans la région. C'est parti pour 6h de voiture non stop !

HERVAL : 27 au 29 novembre.

Nathalie nous accueille à son magasin, elle nous accompagne à l'hôtel, elle sera avec nous les 3 jours, c'est très agréable d'avoir une traduction simultanée des discussions. Nous rencontrerons son mari Roque et leurs 2 enfants.

Assentamento de Gloria, Vera et son mari et Georges nous accompagnent, ils sont venus en France par Soleil au début des années 2000, comme plusieurs autres personnes d'Herval (dont certains se souviennent des lapins de la giraudais parfois plus que de l'éleveur !) ils saluent tout le monde, au Genest et au-delà.

Nous sommes accueillis par Hélio et Geni , responsable de la fromagerie. Ils nous rappellent l'histoire des sans terres, leur arrivée à Herval et leurs conditions d'accueil . D'après Marilho que l'on rencontrera plus tard, le maire d'Herval de l'époque, qui est à nouveau le maire actuel, les considérait comme la « 3^{e} plaie de la région », après les perruches et les sangliers ! Les 1^{eres} années ont été difficiles, adaptation au climat, au sol, aux nouvelles productions (sans assistance technique). Aujourd'hui, ils semblent être dans de meilleurs conditions, même si cela reste précaire. Leurs questionnements se situent ici encore autour de **l'énergie** (suite à une tempête, ils sont restés 7 jours sans électricité), d'autant plus que le gouvernement actuel souhaite privatiser. Ils sont en réflexion sur plus d'autonomie énergétique (chauffe eau solaire, stockage de l'énergie). Autres problématiques, la commercialisation de leur fromage, vu les distances et l'état des pistes, aujourd'hui ils écoulent leur fromage (qui est bien apprécié) jusqu'à Porto Alegre et Sao Paulo. La production augmente, ils réinvestissent dans des équipements à plus grand volumes (ex Pasteurisateur, car le lait doit être pasteurisé, c'est une des nombreuses normes auxquelles ils sont confrontés). La vente aux consommateurs les encourage à aller vers un produit plus sain, voir l'**agrobiologie**. La fromagerie transforme le lait de 8 producteurs qui sont aussi sociétaires. 5 personnes travaillent actuellement à la fromagerie. La fille de Hélio et Géni est revenue avec son mari pour travailler avec eux, c'est elle qui fait la traite des Holsteins.

Nous terminons la journée par la visite de l'école et une balade le long du Rio Jaguarâo chez Altaïr. Nous découvrons la différence nette des couleurs entre cette partie du Brésil et l'Uruguay. La culture (de soja, en expansion) et le glyphosate d'un côté et la forêt native de l'autre !

Visite de l'Ecole Che Guevara, Brigita, directrice nous présente leur organisation, les classes... Elle vient de porter plainte contre la mairie d'Herval, pour les questions d'entretien de l'école et le non approvisionnement en eau. Nous sentons la grande implication de tous pour les enfants, ils utilisent et embellissent au mieux les locaux un peu vétustes. Ils sont 10 enseignants pour 61 élèves, 2 cantinières, une monitrice pour le car qui reste toute la journée, comme le chauffeur du car ! Vu les distances et l'état des pistes, des enfants de 4 ans peuvent partir à 6h du matin. Des problèmes de sécurité autour de l'école nécessitent une attention particulière.

Visite de la ferme laitière de Daniel et Régina (avec Luciano, vétérinaire présent à ce moment sur la ferme). Installés sur 18 ha, Ils sont assez ingénieux, beaucoup d'aménagements pratiques (salle de traite 2X3), l'irrigation, le pâturage tournant,.. avec leur 25-30 Vaches, ils livrent 100000l de lait par an à …Lactalis ! Ils sont déjà confrontés à la problématique du

prix,(1.35 en 2015, 0.98 cette année). Ils cherchent à réduire leurs charges. L'apport technique du vétérinaire/consultant est intéressant pour évoluer.

Rencontre au Lycée à Basilio, 128 élèves, 44 lycéens et 84 enfants de la maternelle au collège. Le directeur nous explique le fonctionnement et les activités. Une séance de signature d'autographes s'improvise avec les petits, nous échangeons avec les plus grands sur plusieurs thèmes, le féminisme, la criminalité, la politique, la technologie (ici le portable sert pour le travail scolaire)...

Visite de la miellerie avec Marilho. Après un voyage au Santa Catarina en 2013 (avec des membres de Soleil) il avait lancé avec 27 familles une confiturerie, conserve de jus, fabrication de biscuits. Aujourd'hui cette fabrique ne fonctionne plus à cause de problèmes avec l'administration. Initialement ils vendaient sur la commune d'Herval, aujourd'hui la mairie ne souhaite plus travailler avec eux et pour vendre dans d'autres lieux, ils doivent répondre à de nouvelles normes. Pour la miellerie, l'ambiance n'est pas au mieux non plus, suite à un scandale lié à des traces de pesticides retrouvées dans du miel du Rio Grande Do Sul, leur miel ne peut être vendu que dans l'Etat, d'où une surproduction et une chute des prix. Beaucoup de miel attend stocké dans la miellerie.

Nous rentrons à la tombée de la nuit par une visite chez Véra et Marialia sa fille. Ambiance « Zadiste », avec une maison en auto construction à base de terre, paille…des matériaux pris sur place.

Visite à la mairie d'Herval avec Ruben le Maire et Fernando le vice maire. Il y a toujours un projet autour des déchets (distribution d'un seau aux familles pour récupérer les déchets organiques), pour le tri c'est toujours en réflexion. Ils soulignent la diversité de l'agriculture, les assentamentos font aujourd'hui partie du paysage. Malgré la production et la consommation importante de viande, il n'y a plus d'abattoir à Herval, nous leur proposons une invitation pour la visite de l'abattoir de Craon (municipal et de petite taille !).

Rencontre avec les enfants de l'école de Darçy au gymnase, pour une journée d'animation autour de la fête de la science. Nous constatons l'importance des questions autour des déchets, du recyclage….

Petite halte pour le journal local. Et après un passage au magasin de Nathalie, nous partons à la rencontre de Leticia, fille d'un grand propriétaire. Elle est anthropologue et vit avec son mari au milieu des champs dans une maison construite en pierres sèches (type 19^{e}). Ils sont professeurs à l'université. L'accueil est très chaleureux, un lien se tisse avec Wagner, sur la fabrication de la bière, peut être une ouverture entre Herval et Rolante ?

Soirée d'adieux chez Gaudioso et sa femme, Vera, Professeur Valdemar, Darcy, George……beaucoup d'historiques sont là. Ils nous retracent leur histoire… Aujourd'hui, ils considèrent qu'ils ont de meilleures conditions de vie (voiture/machines/maisons/internet). Certains sont partis : de 130 familles à Gloria, ils sont une centaine aujourd'hui. Certains cultivent la terre de leur voisin pour faire du soja (en intégration) quand le relief le permet. Tant dans les assentamentos, que chez les grands propriétaires, l'élevage recule, et la culture du soja prend la place ! Un projet de loi est en réflexion pour qu'ils rachètent leur terre à l'Etat.

Ils regrettent que pour le lycée, il faille aller à Basilio ou Pelotas. Un certain nombre d'enfants reviennent pour aider les parents, d'autres cherchent une situation ailleurs à Herval, voir plus loin. Des mariages entre des jeunes d'assentamentos et de la ville ont lieu, la discrimination recule.

Ils étaient très contents de notre visite, « vous ne nous oubliez pas !». Ils demandent un retour sur notre bilan avec SOLEIL, le thème de l'énergie et l'agrobiologie, voir la vente directe sont des thèmes qui les intéressent.

Ne faut-il pas aussi créer plus de lien entre eux au Brésil notamment avec l'APRODESI ? les questions soulevées ci-dessus intéressent un peu tout le monde.

PORTO ALEGRE : 30/11 et 1ER DECEMBRE RETOUR VERS LA FRANCE

Merci à Wagner pour sa conduite impeccable, le trajet nous montre les grandeurs de culture en plaine, le Rio Grande Do Sul produirait 90% du riz du Brésil. Attention aux épandages aériens de pesticides !

Merci à Fernando et sa famille et notamment à Nicolas pour l'hébergement et la découverte du centre de Porto Alegre (centre culturel, expo….). Il nous a partagé sa passion pour la voltige et le tissu aérien qu'il aurait même pratiqué en Vendée ! Petite halte devant les boutiques des Grêmio et de l'inter, les 2 clubs de foot de Porto Alegre, qui divisent toutes les familles du Rio Grande Do Sul !

Myriam nous rejoint à l'aéroport……sniff, …….. nous décollons.

QUELQUES IMPRESSIONS :

L'accueil, la relation à l'autre, pas de blocage, on s'embrasse, on se fait des tapes sur le dos, c'est simple, quel que soit le lieu (restaurant, université,..), les gens sont très sympathiques, attentifs ….

La nourriture diverse et abondante. Attention à la prise de poids !

La climatisation est présente partout, dans les voitures, au bureau, à la maison (qui sont peu isolées) ….

Peu ou pas d'énergie solaire, surtout pour l'eau chaude

Les **distances**, la **grandeur des espaces** (Herval est plus grande que le département de la Mayenne). Les difficultés de lien entre les habitants des assentamentos

Les **énormes camions** sur la route

Les surfaces traitées au **glyphosates**

Le Mélange , la diversité :

- **De la population,** on se fondait dans la masse des origines diverses.
- **De la nourriture,** tout dans l'assiette en même temps
- **Des fermes** de 0 .5 à 15000 ha voir plus
- **Des services** que ce soit dans l'agriculture ou la santé, notion de **vision globale**
- **De la musique,** partout dans la rue, en forêt, dans le coffre de la voiture, sur la poussette,…ils mettent les watts. C'est assez bruyant en général !

Et qui dit qu'il n'y a pas de moustiques ?